

Stratégies linguistiques et discursives dans les discours politiques : étude des techniques de persuasion et de manipulation

HASSANEINE ZEINE AL ABDINE HASSANEINE*

Hassaneine@outlook.fr

Résumé

Pendant la présidence de François Hollande, la France a traversé des crises difficiles, notamment les attentats de Paris. Ces événements ont provoqué une grande peur chez les Français, qui attendaient de leur président qu'il les rassure et leur donne confiance afin d'éviter que cela ne se reproduise. Dans de telles situations, les dirigeants peuvent exploiter la peur et l'insécurité pour orienter leur discours, se présenter comme des sauveurs garantissant la sécurité et renforcer leur image d'autorité. Parfois, ces responsables politiques profitent de ces événements pour imposer des restrictions, sous prétexte qu'elles sont nécessaires à la sécurité des citoyens, alors qu'en réalité, elles peuvent servir à consolider leur pouvoir. Ils utilisent ainsi des techniques et des stratégies de manipulation afin de convaincre leur public d'accepter leurs décisions sans opposition. Nous allons donc analyser ces stratégies pour aider les auditeurs à mieux comprendre les discours et les intentions des orateurs.

**Mots Clés :Argumentation- Manipulation- Discours- Légitimation-
Crédibilité-Captation**

* Doctorant en linguistique française, Faculté des Lettres, Université du Fayoum.

Introduction :

Dans le contexte politique actuel, marqué par une circulation constante des informations et des crises internationales récurrentes, les discours des dirigeants jouent un rôle central dans la formation des opinions publiques. Ces discours ne se limitent pas à transmettre des faits, mais visent également à influencer les perceptions et les comportements des citoyens. En effet, ils s'inscrivent dans une dynamique où l'objectif principal est de convaincre l'auditoire d'accepter certaines idées, en s'appuyant sur des arguments qui semblent rationnels et logiques.

Cependant, au-delà de la simple conviction, ces discours cherchent également à persuader en mobilisant les émotions du public. Les dirigeants politiques exploitent des sentiments tels que la peur, l'espoir ou la solidarité pour susciter et renforcer l'adhésion à leurs propos. Cette dimension émotionnelle permet de créer un lien fort avec l'audience, rendant ainsi le message plus percutant et mémorable. Parfois, cette persuasion peut franchir la limite de la manipulation, où des vérités sont dissimulées ou déformées pour orienter les croyances et les décisions en faveur des intérêts du locuteur.

Pour atteindre leurs objectifs, les responsables politiques utilisent des techniques de langage bien réfléchies. Ils choisissent leurs mots avec soin pour avoir un maximum d'impact, créent des histoires imaginent des scénarios qui touchent le public, et présentent les faits de manière orientée pour soutenir leurs idées. Ces stratégies, parfois discrètes, montrent à quel point le langage est un outil puissant pour influencer et contrôler les esprits dans le domaine politique.

Analyser ces techniques est essentiel pour comprendre les mécanismes d'influence des dirigeants, décoder les messages sous-jacents dans leurs discours séduisants, et anticiper les répercussions que ces déclarations peuvent avoir sur la société dans son ensemble.

En étudiant ces mécanismes, nous développons une meilleure capacité à distinguer les arguments authentiques des manipulations, à identifier les tentatives de tromperie, et à former une opinion plus éclairée face aux discours politiques.

Cette recherche nous donne donc des outils pour mieux comprendre le pouvoir des mots en politique et pour ne pas se laisser berner par les beaux parleurs.

Problématique :

Comment les responsables politiques utilisent-ils des techniques linguistiques et discursives pour rendre leurs discours convaincants, renforcer leur crédibilité et obtenir le soutien du public, en particulier lors de situations de crise ? De plus, comment ces techniques peuvent-elles être étudiées et interprétées comme des outils de persuasion ou même de manipulation ? Cette problématique explore les mécanismes derrière les discours politiques et leur impact sur la perception et les réactions de la société.

Objectifs :

L'objectif est d'identifier les principales stratégies discursives utilisées dans les discours politiques actuels, en mettant en lumière les techniques employées pour légitimer les propos, renforcer la crédibilité

des orateurs et capter l'adhésion du public. Il s'agit également d'analyser comment ces stratégies sont mobilisées pour persuader ou manipuler les auditeurs, en explorant les mécanismes qui sous-tendent ces procédés. Enfin, ces analyses seront illustrées par des exemples concrets tirés de discours présidentiels de l'ex-président français, François Hollande, afin de mieux comprendre leur impact et leur efficacité dans le contexte politique contemporain.

Méthodologie :

La méthodologie repose sur une approche qualitative d'analyse de discours permettant une étude approfondie des stratégies discursives utilisées dans les discours politiques. Le corpus sélectionné comprend des discours prononcés par François Hollande en 2015, lors des attentats de Paris, afin de garantir une analyse contextualisée et pertinente. Les outils mobilisés incluent des théories d'analyse pragmatique et d'argumentation linguistique, notamment celles développées par Oswald Ducrot, Marion Carel et Patrick Charaudeau.

Ces outils permettent de décrypter les intentions implicites, les mécanismes de persuasion et les procédés linguistiques employés pour légitimer les propos, renforcer la crédibilité de l'orateur et capter l'adhésion du public. L'analyse pragmatique, en particulier, se concentre sur l'étude des actes de langage, des implicites et des effets produits sur les auditeurs, offrant ainsi une compréhension fine des stratégies de communication et de manipulation dans un contexte de crise. Cette méthodologie vise à révéler les dynamiques discursives et leur impact sur la perception collective.

Le manipulateur devrait agir selon quelques règles et comportements particuliers :

1. Le manipulateur doit cacher son agressivité :

Les manipulateurs peuvent être très habiles à dissimuler leurs intentions. Leur comportement peut sembler bienveillant en surface, mais il est souvent calculé pour atteindre leurs objectifs. Les tactiques comme le chantage émotionnel ou la pression subtile sont des moyens puissants de contrôler les autres sans paraître ouvertement agressifs. C'est une dynamique complexe et parfois difficile à repérer. Les deux exemples montreront l'idée :

Ex1 : « Le terrorisme islamiste a l'illusion de croire que la démocratie est faible et qu'il peut l'ébranler en l'effrayant, la diviser en l'épouvantant, la faire douter en radicalisant une infime partie de la jeunesse. » (Dis3, P. 2)¹

Dans ce contexte, le locuteur utilise la peur et l'intimidation comme méthodes pour atteindre ses objectifs. Par exemple, un leader peut affirmer qu'il agit pour le bien de la société tout en faire ressentir la peur pour contrôler sa population. Ce comportement de cacher une véritable agressivité derrière des discours qui semblent protecteurs ou pacifiques est typique des manipulateurs. La stratégie ici consiste à faire en sorte que les gens croient qu'ils sont en sécurité sous la conduite de ce leader, tout en agissant de manière à semer la discorde et la peur en sous-main. En affirmant que « *le terrorisme islamiste a*

¹ Le mot "**Dis**" est une abréviation du terme "**discours**". Les titres de ces discours ont déjà été mentionnés en totalité dans la bibliographie.

l'illusion de croire que la démocratie est faible », il ne formule pas une attaque directe, mais installe une peur implicite dans l'esprit du public, incitant à une réaction défensive. De plus, il utilise un ton neutre mais alarmiste, évoquant la division et la radicalisation pour orienter l'auditoire vers un sentiment d'urgence, tout en évitant de paraître oppressif. Cette stratégie permet de manipuler l'opinion sans donner l'impression d'imposer une contrainte, mais plutôt de guider les pensées du public vers une acceptation tacite des mesures proposées. Cela renforce l'idée que la manipulation repose souvent sur un langage indirect et contrôlé, où l'agressivité est masquée derrière des formulations qui semblent rationnelles et légitimes.

Ex2 : « Nous devons donc assurer la sécurité sans jamais renoncer à vivre comme nous le voulons, comme nous l'entendons, car c'est là l'essentiel. » (Dis3, P.27)

Dans cet extrait, nous pouvons interpréter le discours comme une manière de masquer une certaine agressivité sous le prétexte de protéger les citoyens.

Un dirigeant politique peut chercher à justifier des mesures de sécurité strictes, telles que l'intensification de la surveillance ou des contrôles, en présentant ces décisions comme étant exclusivement motivées par la protection des citoyens. Il peut insister sur la nécessité de mesures exceptionnelles pour garantir la sécurité publique, tout en construisant un discours mettant en avant les risques et les menaces potentielles. En évoquant un climat de danger, ces justifications renforcent l'idée que ces mesures sont indispensables, conduisant ainsi à leur acceptation par la population.

Dans ce cas, le manipulateur utilise un ton rassurant, affirmant qu'il protège les citoyens, mais derrière cette façade se cache une volonté d'imposer des directives strictes qui pourraient, en fait, restreindre les libertés individuelles. Cet usage de la peur pour contrôler les actions des autres tout en se présentant comme le « sauveur » est une manière de cacher son agressivité. Il joue sur les émotions des gens pour justifier des actions qui pourraient être vues comme autoritaires ou agressives.

2. Insensibilité, manque de culpabilité et détachement émotionnel :

L'insensibilité, le manque de culpabilité et le détachement émotionnel sont des traits qui peuvent caractériser des comportements froids et calculateurs, souvent associés à des personnalités difficiles ou toxiques. Ces caractéristiques se manifestent par une absence d'empathie envers les besoins émotionnels des autres, un manque de remords pour des actions nuisibles, et une déconnexion affective qui donne l'impression d'indifférence ou d'apathie.

Ex1 : « La démocratie sera toujours plus forte que la barbarie qui lui a déclaré la guerre. [...] Le terrorisme islamiste s'est érigé en faux État dirigé par de vrais assassins. » (Dis3, P.25)

Cet extrait illustre un détachement émotionnel lorsqu'il décrit les terroristes comme des « assassins » qui n'éprouvent aucune culpabilité pour leur violence. Ils poursuivent leurs objectifs sans tenir compte de la souffrance qu'ils infligent à des innocents.

Les terroristes, tels que mentionnés ici, montrent une insensibilité crasse et un manque de culpabilité, ce qui les rend capables de commettre des actes horribles sans émotion. Ce détachement leur permet de continuer leurs actions destructrices sans remords, ce qui est un comportement typique des manipulateurs qui cherchent à instrumentaliser les autres pour leurs propres fins. Ces exemples fournissent une illustration claire des concepts mentionnés tout en restant fidèles au contenu abordé.

Ex2 : « Nul ne peut en conscience promettre qu'il n'y aura pas d'attentat, je ne le ferai jamais. Ce que je peux en revanche garantir aux Français, c'est que toute la puissance de l'État sera engagée pour venir à bout de l'ennemi. » (Dis3, P.6)

Dans cet extrait, le locuteur adopte un ton résolu et affirmatif, soulignant sa détermination à mobiliser la « puissance de l'État » contre l'ennemi. Les verbes « **garantir** », « **engager** » et « **venir à bout** » renforcent cette posture de fermeté et de maîtrise du pouvoir. Pourtant, cette approche peut aussi traduire une insensibilité à l'égard des victimes, car plutôt que d'exprimer de la compassion, de la solidarité, ou de reconnaître la douleur des familles, le discours se focalise sur l'action politique et militaire. En mettant en avant la force de l'État plutôt que le deuil national, le dirigeant instrumentalise la tragédie pour justifier des mesures sécuritaires et renforcer sa posture d'autorité, ce qui peut donner l'impression que la souffrance humaine est reléguée au second plan face à des objectifs stratégiques.

Ce scénario montre un manque de culpabilité et de compassion face à la tragédie humaine causée par le terrorisme. Le leader se détache

émotionnellement des victimes en se concentrant sur des discours résolument tournés vers l'action étatique, sans reconnaître la profondeur de la perte et de la souffrance infligées. Ce comportement témoigne d'une insensibilité typique de ceux qui utilisent les événements tragiques pour promouvoir des agendas sans se soucier des conséquences humaines.

3. Concernant les caractéristiques du manipulateur :

« L'une est que le manipulateur ne révèle pas son projet de réalisation, et le maquille sous un autre projet qui est présenté comme favorable au manipulé (que le bienfait soit d'ordre individuel ou collectif). L'autre est que le manipulateur, pour mieux impressionner le manipulé, tire parti d'une certaine position de légitimité qui lui est donnée par la situation, et joue sur une crédibilité qu'il aurait acquise par ailleurs ». (Charaudeau, 2009, P.8). Nous concluons alors les caractéristiques générales des manipulateurs dans les points suivants :

Les manipulateurs sont très doués pour utiliser les émotions des autres à leur avantage. Ils peuvent faire ressentir de la culpabilité en faisant croire à quelqu'un qu'il est responsable d'un problème, même si ce n'est pas vrai, ce qui pousse cette personne à agir comme ils le souhaitent. Ils utilisent aussi la peur pour effrayer et influencer les décisions, en présentant des scénarios inquiétants ou des menaces voilées. La flatterie est une autre méthode qu'ils emploient, en complimentant quelqu'un de manière exagérée pour gagner sa confiance et le rendre moins méfiant. Parfois, ils minimisent ou amplifient certains faits pour semer le doute et maintenir leur

interlocuteur dans une position d'incertitude. Toutes ces tactiques visent à jouer sur la vulnérabilité émotionnelle, ce qui rend leurs actions manipulatrices et déséquilibrées. Il est important de les reconnaître pour ne pas tomber dans leur piège.

Ils peuvent avoir du mal à reconnaître ou à se préoccuper des émotions des autres. Cela signifie qu'ils ne ressentent pas de culpabilité ou de remords lorsqu'ils manipulent quelqu'un pour atteindre leurs objectifs. Cette absence d'empathie leur permet d'utiliser les autres sans se soucier de l'impact émotionnel de leurs actions, ce qui rend leurs comportements souvent blessants ou injustes. Comprendre cette caractéristique peut aider à se protéger contre ce type de manipulation.

Les manipulateurs peuvent être très charmants et convaincants. Leur charisme leur permet de gagner facilement la confiance des autres, ce qui leur donne la possibilité de les influencer. Ils peuvent présenter leurs mensonges de manière si crédible que les gens finissent par les croire. Grâce à leur habileté à bien s'exprimer et à paraître sincères, ils réussissent souvent à pousser les autres à suivre leurs idées ou leurs instructions, même si cela va à l'encontre de leurs propres intérêts. Leur capacité à persuader est une de leurs armes les plus puissantes.

Les manipulateurs sont capables de mentir ou de cacher la vérité pour atteindre leurs objectifs. Ils peuvent inventer des histoires ou modifier les faits pour créer des situations qui leur sont favorables, tout en ignorant les conséquences sur les autres. Leur capacité à dissimuler leurs intentions leur permet de manipuler facilement les gens et de les entraîner dans des scénarios qui servent uniquement leurs propres

intérêts, souvent aux dépens de ceux qu'ils influencent. Leur comportement peut causer de la confusion et des difficultés pour ceux qui cherchent à comprendre la réalité.

Les manipulateurs cherchent souvent à prendre le contrôle des situations et des personnes qui les entourent, mais ils le font de manière discrète et parfois indirecte. Ils utilisent des approches subtiles, comme influencer les décisions, orienter les conversations ou poser des conditions, tout en donnant l'impression qu'ils ne cherchent pas à dominer. Ces méthodes leur permettent de garder le pouvoir sans attirer l'attention ou provoquer de résistance. Leur habileté à contrôler en douceur les autres leur offre une position de force dans les interactions, souvent au détriment de ceux qui sont manipulés.

Certains manipulateurs savent exactement ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Ils réfléchissent soigneusement à leurs actions et utilisent des techniques de manipulation de manière intentionnelle pour arriver à leurs objectifs. Cela peut inclure des mensonges, des flatteries, la création de situations complexes ou l'exploitation des émotions des autres. Ils agissent avec une grande précision, sachant que leurs tactiques peuvent influencer et contrôler les décisions des personnes autour d'eux, souvent à leur avantage et au détriment des autres. Leur maîtrise de la manipulation les rend particulièrement difficiles à détecter.

« Nous éradiquerons le terrorisme parce que les Français veulent continuer à vivre ensemble sans rien craindre de leurs semblables. Nous éradiquerons le terrorisme parce que nous sommes attachés à la liberté et au rayonnement de la France dans le monde. Nous éradiquerons le

terrorisme pour que la circulation des personnes, le brassage des cultures demeurent possibles et que la civilisation humaine s'en trouve enrichie. Nous éradiquerons le terrorisme pour que la France continue à montrer le chemin. Le terrorisme ne détruira pas la République car c'est la République qui le détruira. » (Dis1, P.12)

Dans cette citation, nous observons certaines caractéristiques générales des manipulateurs sont présentés, notamment par l'utilisation de techniques rhétoriques et émotionnelles qui influencent l'opinion et les sentiments du public. Nous allons montrer quelques caractéristiques clés qui peuvent être identifiées dans cette citation :

1) Appel à l'émotion :

La citation fait appel à des émotions fortes comme la peur et l'espoir. Il évoque la peur du terrorisme et l'espoir d'une France unie, libre et influente, ce qui peut amener les auditeurs à ressentir de la solidarité et de la détermination face à une menace commune.

2) Dualité Bien/Mal :

Il y a une polarisation claire entre le « bien » et le « mal ». Le terrorisme est présenté comme une force destructrice, et la République française comme la force juste et inébranlable qui va détruire cette menace. Cette simplification des rôles peut empêcher une analyse nuancée des problèmes.

3) Légitimité morale :

Le locuteur revendique une autorité morale en affirmant que la France est porteuse de liberté, d'unité et de civilisation. Cela renforce l'idée que

toutes les actions menées contre le terrorisme sont justifiées et même nécessaires pour le bien commun.

4) Collectivisme et unité nationale :

Le locuteur fait appel à un sentiment de communauté en soulignant l'importance de « vivre ensemble », de préserver « la civilisation humaine » et « la République ». Cela peut encourager les auditeurs à s'identifier à la cause commune et à accepter les mesures proposées sans critique.

En bref, cette citation utilise des éléments de manipulation à travers des appels à l'émotion, une simplification des enjeux en termes de bien contre mal, et une légitimation morale des actions évoquées.

Dans cette recherche, les stratégies discursives de persuasion se construisent autour de trois aspects essentiels qui permettent au locuteur d'influencer efficacement son auditoire, que ce soit pour le convaincre ou pour le manipuler.

4. Les stratégies discursives de persuasion :

4.1 Un enjeu de légitimation

Selon Patrick Charaudeau, la légitimité du sujet parlant repose sur sa capacité à établir une position d'autorité reconnue par son interlocuteur. Cette légitimité peut découler de son statut social, en tant que président de la République, qui lui confère une autorité institutionnelle, comme celle d'un expert, d'un savant ou d'un responsable d'organisation. Elle peut aussi être liée à une autorité personnelle basée sur des qualités telles que le charisme, la compétence, ou la capacité à représenter ou

dominer. Ces deux formes d'autorité peuvent se compléter pour renforcer la crédibilité du sujet. Cependant, cette légitimité n'est pas toujours acceptée par l'interlocuteur et peut être remise en question ou contestée. Dans ce cas, le sujet doit fournir des preuves pour justifier sa position et convaincre son auditoire. Cette dynamique met en lumière les enjeux de reconnaissance et de persuasion dans les interactions discursives. (Cf. Charaudeau, 2009, P.7).

La légitimité peut être alors utilisée comme un moyen de manipulation en créant une fausse impression de légitimité pour justifier des actions ou des décisions qui ne sont pas vraiment légitimes. Par exemple, un dirigeant ou un gouvernement peut prétendre agir au nom de la légitimité pour obtenir le soutien du public, même si ses actions vont à l'encontre des principes démocratiques ou des droits fondamentaux. La légitimité peut ainsi être utilisée pour manipuler les perceptions et les croyances des gens et les amener à accepter des choses qu'ils ne devraient pas.

« L'Europe, elle ne peut pas vivre dans l'idée que les crises qui l'entourent n'ont pas d'effet sur elle. La question des réfugiés est directement liée à la guerre en Syrie et en Irak. Les habitants de ces pays-là, notamment ceux des territoires contrôlés par Daech sont martyrisés et fuient ; ils sont les victimes de ce même système terroriste. » (Dis 1, P.5)

Cette citation évoque les questions de légitimation et de manipulation dans le discours politique concernant la crise des réfugiés en Europe. Nous allons montrer comment ces éléments se manifestent :

4.1.1. Légitimation de l'engagement européen :

L'affirmation selon laquelle « L'Europe ne peut pas vivre avec l'idée que les crises qui l'entourent n'ont pas d'effet sur elle » souligne la nécessité pour l'Europe de reconnaître son implication dans les crises internationales. Cette déclaration vise à légitimer la réponse politique et humanitaire de l'Europe à la crise des réfugiés. En établissant un lien direct entre les conflits en Syrie et en Irak et l'afflux de réfugiés, le locuteur appelle à une prise de conscience collective, suggérant que l'inaction serait non seulement irresponsable, mais aussi contraire aux valeurs humanitaires que l'Europe prétend défendre.

4.1.2. Manipulation des émotions et des perceptions :

La mention des « habitants de ces pays, en particulier ceux des territoires contrôlés par Daech » évoque de puissantes images de souffrance et de martyre. En utilisant des termes chargés d'émotion comme « martyrs » et « victimes », le locuteur manipule les émotions du public pour susciter de l'empathie et un sentiment d'urgence. Cette stratégie vise à faire basculer l'opinion publique en faveur d'une politique d'accueil des réfugiés, en présentant la situation comme une crise humanitaire nécessitant une réponse immédiate.

4.1.3. Construire un discours de responsabilité :

En liant la question des réfugiés au « même système terroriste », le discours construit un récit dans lequel l'Europe est à la fois concernée et responsable. Cela peut être interprété comme une tentative de légitimer des actions politiques, telles que des mesures de sécurité accrues ou des interventions militaires, en présentant ces actions comme des réponses

nécessaires à une menace qui transcende les frontières européennes. Cette approche peut également être utilisée pour justifier des politiques d'immigration plus strictes, en faisant valoir que la sécurité nationale doit primer face à un afflux de réfugiés potentiellement liés à des groupes terroristes.

En résumé, cette citation montre comment un discours politique peut être employé pour justifier certaines décisions tout en influençant la façon dont le public perçoit une situation. Le choix des mots et la manière de présenter les faits permettent de diriger les émotions et d'orienter l'opinion en fonction des objectifs du locuteur. En établissant des liens entre les crises internationales et les questions européennes, le locuteur cherche à mobiliser l'opinion en faveur d'une réponse collective, tout en orientant le débat vers des questions de responsabilité et de sécurité. Cette dynamique souligne l'importance de l'analyse critique du discours politique, afin de comprendre les stratégies de légitimation et de manipulation qui sous-tendent les discours sur des questions aussi sensibles que la crise des réfugiés.

4.2 Un enjeu de crédibilité

« Il vise à déterminer la position de « vérité » du sujet parlant de sorte qu'il puisse être cru. L'enjeu de crédibilité s'adresse au destinataire de l'acte de langage, mais il est également tourné vers le sujet parlant puisque c'est à lui de répondre à la question : « comment puis-je être pris au sérieux ? ». La crédibilité est donc une affaire d'image (ethos) que le sujet construit de lui-même dans deux domaines, celui du « dire vrai », celui du « dire juste » : le « dire vrai » suppose que le sujet qui parle dise ce qu'il pense sans maquillage aucun. Si l'on sait que ce qu'il

dit correspond à ce qu'il pense, on dira qu'il est sincère et digne de foi ; le « dire juste » suppose que l'on puisse créditer le sujet qui parle de sérieux et d'honnêteté dans ses affirmations, déclarations et explications. » (Charaudeau, 2009, P.7).

L'enjeu de crédibilité peut être utilisé alors comme une méthode de manipulation en donnant l'impression que l'information ou les arguments présentés sont fiables et dignes de confiance, même s'ils ne le sont pas. Par exemple, une personne ou une organisation peut prétendre être crédible en utilisant des titres, des références ou des témoignages pour convaincre les autres de la véracité de leurs propos, même si ces éléments ne sont pas légitimes.

En exploitant la crédibilité, il est possible de manipuler les perceptions et les croyances des individus, de les amener à accepter des informations ou des idées sans remettre en question leur validité. Cela peut être particulièrement dangereux lorsque des informations fausses ou trompeuses sont présentées comme crédibles, car cela peut influencer les décisions et les actions des gens de manière négative.

« Vendredi, c'est la France tout entière qui était la cible des terroristes. La France qui aime la vie, la culture, le sport, la fête. La France sans distinction de couleur, d'origine, de parcours, de religion. La France que les assassins voulaient tuer, c'était la jeunesse dans toute sa diversité » (Dis 1, P.3)

Cette citation évoque un moment tragique et sensible, où la France est décrite comme une nation unie dans sa diversité. Cependant, plusieurs problèmes de crédibilité et de manipulation peuvent être identifiés.

Cet énoncé pose en effet d'importants problèmes de crédibilité. Nous allons présenter quelques éléments d'analyse de cette question :

4.2.1. Le contexte historique :

Ces événements tragiques ont marqué une période de crise profonde en France, où la peur et l'insécurité dominaient l'opinion publique. Dans ce cadre, les discours politiques avaient pour objectif de rassurer la population et de renforcer l'unité nationale face à la menace terroriste. La citation met en avant l'idée que la France, avec ses valeurs de vie, de culture et de diversité, était la cible des terroristes, ce qui permet d'accentuer un contraste fort entre la nation et l'ennemi. Ce choix de mots sert à mobiliser les citoyens autour d'une identité collective et d'une résistance face aux attaques. Ainsi, le contexte historique donne du poids à ce discours, car il s'appuie sur une émotion collective et sur une volonté politique de légitimer certaines mesures prises en réponse aux événements.

4.2.2. L'authenticité émotionnelle :

Les mots mentionnés, tels que « la France qui aime la vie » ou « la jeunesse dans toute sa diversité », sont destinés à évoquer des sentiments d'unité et de résilience. Si ces émotions sont perçues comme authentiques par le public, la crédibilité du locuteur s'en trouve renforcée. En revanche, si le discours est interprété comme manipulateur ou déconnecté de la réalité, cela peut nuire à sa légitimité.

4.2.3. La responsabilité morale et éthique :

Dans les discours prononcés à la suite d'attentats terroristes, la manière dont les dirigeants s'expriment à propos des victimes et de leurs familles est cruciale. Une approche empathique et respectueuse renforce la crédibilité, tandis que l'exploitation des événements à des fins politiques peut susciter des réactions négatives.

4.2.4. Réagir à la rhétorique de la division :

La proclamation d'une France unie « sans distinction de couleur, d'origine, de milieu, de religion » vise à contrer les discours de division. Cela pose la question de la crédibilité, dans la mesure où certains peuvent y voir un idéal, tandis que d'autres y voient une somme de réalités sociales complexes. L'efficacité de cette déclaration dépend donc de la capacité du locuteur à incarner ces valeurs et à agir en conséquence dans la société française.

4.2.5. Manipulation des émotions :

Décrire la France comme « un pays qui aime la vie, la culture, le sport et la fête » joue sur les émotions profondes des gens. En présentant le pays sous un jour positif et sur la base de valeurs communes, le locuteur peut chercher à créer un sentiment d'unité face à l'horreur des actes terroristes, simplifiant ainsi des questions complexes liées à l'identité nationale. L'omniprésence de la peur et du nationalisme, le locuteur a mis l'accent sur la jeunesse et la diversité peut également être perçu comme un appel au nationalisme, où les valeurs républicaines sont renforcées pour contrer les menaces perçues. Cela peut conduire à

une surenchère dans la défense de ces valeurs communément partagées, tout en occultant les voix dissidentes ou les critiques de la société.

4.2.6. Constructions binaires :

La citation établit une dichotomie entre les « assassins » et la « jeunesse dans toute sa diversité ». Ce type de formulation peut contribuer à une simplification excessive de la réalité : les terroristes sont présentés comme des éléments extérieurs qui menacent une communauté homogène, alors que les questions liées à la radicalisation, à l'inégalité sociale et à la marginalisation sont souvent plus nuancées.

Cette citation illustre ainsi les enjeux complexes de la manipulation émotionnelle et de la construction identitaire, tout en invitant à une réflexion sur la manière dont la société peut s'unir ou se diviser face aux crises.

4.3 Un enjeu de captation :

« Il vise à faire entrer l'interlocuteur ou le public dans l'univers de discours du sujet parlant : « comment faire pour que l'autre puisse "être pris" par ce que je dis ? ». L'enjeu de captation est donc complètement tourné vers l'interlocuteur de façon à ce que celui-ci en arrive à se dire : « comment ne pas adhérer à ce qui est dit ? ». (Charaudeau, 2009, P.14).

La captation peut être employée comme une forme de manipulation en mobilisant diverses techniques destinées à capter et maintenir l'attention des individus de façon subtile et persuasive. Cela repose sur l'usage d'éléments visuels engageants, de discours soigneusement construits et de stratégies élaborées visant à influencer la perception et

les comportements des personnes ciblées. Ainsi, cette approche peut amener les individus à adopter certains choix ou attitudes, parfois en exploitant leurs vulnérabilités ou en suscitant des besoins artificiels qui orientent leur décision sans qu'ils en aient pleinement conscience.

Pour ce faire le sujet parlant aura recours à tout ce qui lui permettra de toucher l'interlocuteur (pathos), en choisissant divers comportements discursifs : (i) de persuasion, en essayant d'enfermer l'autre dans des raisonnements, des systèmes de croyance et des types de preuve qu'il ne puisse contredire ; (ii) polémique, en mettant en cause des valeurs que défendent ses opposants, ou en mettant en cause la légitimité de ceux-ci, et même parfois leur personne (ad personam) ; (iii) de dramatisation, en décrivant, rapportant et commentant les événements de façon à émouvoir l'interlocuteur ou l'auditoire, par l'appel à la menace, la peur ou l'héroïsme, la tragédie ou la compassion. (Charaudeau, 2009, P.7)

« La Syrie est devenue la plus grande fabrique de terroristes que le monde ait connu et la communauté internationale – et j'en ai fait plusieurs fois le constat – est divisée et incohérente. La France a demandé dès le début du conflit qu'il puisse y avoir cette unité si nécessaire pour agir. » (Dis 1, P.4)

Dans cette citation, le locuteur utilise des stratégies rhétoriques pour captiver et manipuler son public afin de justifier une certaine position politique et d'inciter à l'action. Nous allons en examiner certaines :

4.3.1. Le défi de la capture d'un public :

Il consiste à attirer son attention et à gagner son soutien en évoquant des faits ou des éléments chargés d'émotion. Dans cette citation, plusieurs aspects contribuent à cet effet :

- L'expression « la plus grande fabrique de terroristes » capte l'attention de manière forte et dramatique. Le locuteur exagère délibérément la gravité de la situation pour sensibiliser l'opinion. En décrivant la Syrie comme le principal foyer du terrorisme mondial, il rend la menace tangible et imminente, ce qui capte l'attention de l'auditoire.
- La référence à la « communauté internationale divisée et incohérente » vise à capter l'attention en soulignant un problème que l'auditoire peut déjà percevoir l'impuissance et le manque de coordination dans la lutte contre le terrorisme. Cela crée un sentiment d'urgence et de frustration qui peut entrer en résonance avec les propres préoccupations de l'auditeur.

4.3.2. L'enjeu de la manipulation :

Il vise à orienter les pensées et les réactions du public dans une direction spécifique, souvent en présentant une version simplifiée ou orientée de la réalité. Dans cette citation, la manipulation s'exerce de plusieurs manières :

- L'utilisation d'expressions hyperboliques telles que « la plus grande fabrique de terroristes » est un exemple de manipulation. Cela exagère la situation en Syrie pour susciter une forte réaction émotionnelle et pousse le public à accepter l'idée que des mesures drastiques sont nécessaires sans vraiment s'interroger sur la complexité de la situation.
- L'appel à l'unité internationale, tout en soulignant que la France a « appelé à cette unité dès le début du conflit », est une forme subtile de manipulation. Le locuteur tente de se présenter comme une figure de moralité ou de sagesse en montrant que la France, contrairement à d'autres, a toujours été du bon côté et a anticipé ce besoin d'unité. Il crée ainsi une image positive de la France, tout en blâmant implicitement la communauté internationale pour son manque de réaction.

Le locuteur capte ainsi l'attention en dramatisant la situation et en exploitant l'idée d'une menace terroriste. Il manipule également l'auditoire en exagérant les faits et en positionnant la France comme une nation proactive et visionnaire, incitant ainsi l'auditoire à soutenir ses positions.

Conclusion :

À travers cette recherche, nous avons montré que les discours politiques, surtout en période de crise, reposent sur des stratégies précises de manipulation de l'opinion publique. En mobilisant les enjeux de légitimation, de crédibilité et de captation, les responsables politiques cherchent non seulement à convaincre, mais surtout à orienter les émotions et les perceptions du public.

Les exemples analysés révèlent une utilisation fine des appels à l'émotion, de la dramatisation des événements et de la simplification des enjeux pour renforcer l'adhésion collective. Cette manière de présenter la réalité sert à construire une image positive du locuteur tout en disqualifiant implicitement toute opposition possible.

Notre recherche confirme donc que le discours politique ne se limite pas à l'information : il est aussi un outil puissant d'influence et de construction idéologique. En comprenant ces mécanismes, nous développons une compétence essentielle pour l'analyse critique des discours contemporains.

Bibliographie

Corpus :

- Le verbatim de ces discours est disponible en ligne sur le lien : <https://www.vie-publique.fr/>

Discours Utilisés dans cette recherche :

- Attentats à Paris - Discours de M. François Hollande, président de la République, devant le Parlement réuni en Congrès (Versailles, 16/11/2015).
- Attentats à Paris - Discours de M. François Hollande, président de la République, devant le Parlement réuni en Congrès (Versailles, 16/11/2015).

Ouvrages :

Charaudeau, P.

- Le discours politique : les masques du pouvoir, Paris, Vuibert, 2005
- La voix cachée du tiers : Des non-dits du discours, Paris, Le Harmattan, 2004

Ducrot, O.,

- La preuve et le Langage et logique dire, Paris, Mame, 1973. - Les échelles argumentatives, Paris, Minuit, 1980.
- Les mots du discours, Paris, Minuit, 1980. - Le dire et le dit, Paris, Minuit, 1984. - Logique, Structure, énonciation. Lecture sur le langage, Minuit, Paris, 1989.

K Kerbrat-Orecchioni, C.

- L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 1980 (2002 pour la 4ème édition).
- L'implicite, Paris, Armand Colin, 1986.
- Les interactions verbales, Paris, Armand Colin, 1990. - Les actes de langage dans le discours, Nathan, Paris, 2005.

Articles :

Breton, Philippe

- Benoit Denis. Philippe Breton, La Parole manipulée. In: Communication. Information Médias Théories, volume 18 n°2, automne 1998. pp. 200,206.

Anscombe, J. C.

- La place de l'argumentation dans le discours", dans L'analyse du discours, Ed. C.E.C., Montréal,1976, p. 25-36.

Carel, M.

- La construction du sens des énoncés ", Revue Romane, n° 40-1, p.79 97. (2005).

CHARAUDEAU, Patrick.

- De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication, in Argumentation, Manipulation, Persuasion, L'Harmattan, Paris, 2007
- Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale, Acte du colloque de Lyon, 2009

- L'art de mentir en politique, revue Sciences Humaines n° 256, rubrique « Focus », février 2014., 2014.

الاستراتيجيات اللغوية والخطابية في الخطابات السياسية: دراسة تقنيات الإقناع

والتلاعب

ملخص

خلال فترة حكم فرانسوا هولاند كرئيس للجمهورية الفرنسية، مرت فرنسا بواحدة من أكثر الفترات تحدياً، حيث تعرضت البلاد لسلسلة من الهجمات الإرهابية المروعة، بما في ذلك تلك التي استهدفت باريس وخلفت أثراً عميقاً على المجتمع الفرنسي. تولدت حالة من الذعر وعدم الأمان بين المواطنين الذين شعروا بالحاجة الملحة إلى طمأنة قيادتهم السياسية وتقديم حلول فعالة لضمان عدم تكرار تلك المآسي. في هذه الظروف، غالباً ما يلجأ القادة إلى استغلال مشاعر الخوف وانعدام الأمن في المجتمع لطرح خطابات تهدف إلى تعزيز ثقتهم الشعبية، مما يظهرهم في صورة المنقذين والأبطال الذين سيعيدون الأمان.

ومع ذلك، في ظل هذه الأحداث، يمكن أن تكون هناك توجهات لاستغلال هذه المخاوف كذريعة لفرض سياسات أو تدابير قد تبدو موجهة لحماية المواطنين، ولكنها في الحقيقة قد تهدف إلى ترسيخ السلطة أو تحقيق مكاسب سياسية محددة. وهنا تظهر أهمية الخطاب السياسي واستراتيجياته في توجيه الرأي العام. من خلال استخدام تقنيات خطابية متقدمة ووسائل للإقناع، يسعى السياسيون إلى التأثير على الجمهور وجعلهم يقبلون بالقرارات والإجراءات المقدمة دون مناقشة أو مقاومة تذكر.

هذا الطابع الخطابي يعتمد بشكل كبير على مهارات التلاعب بالحجج والخطاب ليظهر القائد كحامٍ ومصدر ثقة مطلق في أوقات الأزمات. وفي سبيل فهم هذه الديناميكيات والتصدي لها، يصبح من الضروري تسليط الضوء على هذه الاستراتيجيات وفهم أهدافها الخفية، بحيث يكون المواطنون والمستمعون قادرين على تحليل الخطاب السياسي نقدياً والكشف عن النوايا الحقيقية الكامنة وراءه، مما يسهم في بناء مجتمع واعٍ وأكثر استقلالية في تقييم الأحداث والسياسات.